

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 26 (1912)
Heft: 4

Artikel: Les pavillons de la flotille de guerre du lac Léman au XVIIIe siècle
Autor: [s.n.]s
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation


L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Breite von 18,5 cm. Wir können daraus, schon in Rücksicht auf den grossen Umfang desselben nur das Wappen des Bischofs Hohenems reproduzieren. Das hübsche Blatt erhält durch architektonische Ornamentik gute Gliederung. Ein ornamentaler Fries teilt das Ganze in eine obere, grössere und eine untere, kleinere Etage. Erstere wird weiter gegliedert durch vier Säulen mit reich gezierten Kapitälern, deren zwei mittlere eine Nische flankieren. In der Nische befindet sich das Wappen des Bischofs, wie das Blatt überhaupt in wirkungsvoller Zeichnung (Fig. 75). Hinter dem Schild kreuzen sich Pedum und Kreuzstab, wie es bei den Kardinälen, die zugleich Bischöfe sind, üblich ist. Merkwürdigerweise tragen hier die Schnüre nur je sechs Fiocci. Über dem Schild zeigt eine ornamentale Spruchtafel die Initialen  [M. S. C. C. wohl Marcus, Siticus, Cardinalis, Constantiensis]. Links neben dem Wappen steht S. Conradus in vollem bischöflichem Ornat, mit der rechten Hand segnend, während die Linke einen goldenen Kelch hält. Rechts S. Pelagius mit Palme, Schwert und Evangelienbuch.

Im unteren Teil des Bildes finden sich, durch eine Säule getrennt und durch Säulen abgeschlossen, zwei Nischen. In der linken lehnt ein Schild mit dem Konstanzer Bistumswappen, überragt von schmuck gezielter Mitra und dem Pedum, während die Nische rechts das nämliche Wappen zeigt, jedoch mit Mutter Gottes und Jesusknaben; das Ganze in einem spitz-ovalen Strahlennimbus. Die Säule trägt an ihrem Fusse die Jahreszahl 1578. Das Blatt hat wie alle Bilder des Missale etwas später einen Gold- und Farbenschmuck erhalten. Eine handschriftliche Notiz nennt uns den Maler: *Nobilis et clara insignis pietate Johannes Vogt hunc spargebat rite colore librum etc. Actum anno octogesimo primo.*

Les pavillons de la flotille de guerre du Lac Léman au XVIII^e siècle.

M. le Dr V. Cuénod à Vevey a eu l'obligeance de nous prêter un manuscrit des plus intéressant, composé par un de ses ancêtres et intitulé: « Copie de correspondance de Jean François Cuénod De Martignier, Major de Département de Vevey et Lavaux, avec LL. EE. du Conseil de Guerre au sujet de leur Marine sur le Lac Léman. Ou l'on trouvera des divers ouvrages qu'il a été conduit de faire relativement à cette partie de leur Milice dès l'année 1762 ».

Parmi cette volumineuse correspondance relative à l'organisation de la flotille de guerre, à l'instruction des matelots etc. nous avons relevé des passages très intéressant au point de vue héraldique, concernant les pavillons adoptés pour ces bateaux.

cipis ac Domini Domini Marci Sitici S. R. E. Tit. S. Petri in Vinculis Presbyteri Cardinalis, Episcopi Constantiensis et Domini Augiae Maioris etc. — Ad Dei honorem, et Ecclesiae suae, morumque Clericorum profectum, novis typis, quam fieri potuit, elegantissime excusum. — Ingolstadij. Apud Davidem Sartorium Anno Domini M. D. LXXIX. — Exemplar in der Stadtbibliothek Zürich.

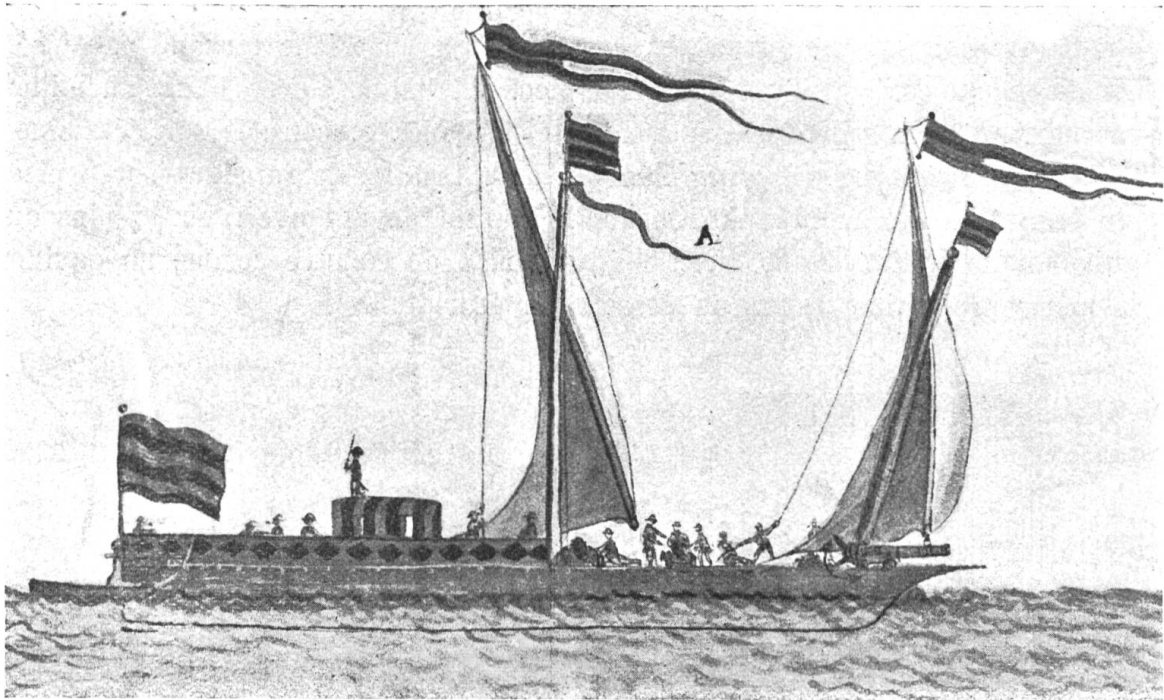


Fig. 76

Barque armée, avec pavillons, flammes et girouettes. Aquarelle tirée du manuscrit de J.-F. Cuénod de Martignier.

Dans un rapport adressé à «Messeigneurs de la Commission» le 25 juin 1781, Cuénod De Martignier demande à propos d'une revue qu'il projette, qu'on lui permette «en attendant que LL. EE. aient fait fournir les barques de leur pavillons et flammes pour leur jour de service, que je puisse y suplérer à mes frais, en les en pourvoyant, véritablement un peu mesquinement, mais qui seront aux couleurs de l'Etat».

LL. EE. du Conseil de guerre répondent le 2 juillet 1781, et ajoutent au sujet de pavillons et flammes «vous êtes chargés d'envoyer à Messieurs de la Commission une description et devis détaillé de ce qu'ils couteront pour une barque».

Le 14 juillet il écrit au bailli de Morges, Sturler, de lui confier des modèles. Le bailli répond «qu'il n'y avait plus à l'arsenal de Morges de pavillons, qui en estoit sortis dans la précédente preffecture».

Il s'adresse alors à Genève pour avoir des modèles et il écrit le 26 juillet 1781 à «M. Descles, commandant de la Navigation de la République de Genève». Il reçoit les modèles nécessaires d'après lesquels il dresse son rapport, qu'il envoie à LL. EE. le 21 août.

«Devis et projet de proportions à donner aux Pavillons et flames des Barques pour le service de LL. EE. et leur estimation».

«Ayant cherché à me procurer des modelles de ces objets que je croyais trouver au château de Morges, où il en existait il n'y a pas longtemps, j'ai été obligé d'avoir recours à ceux de Genève où l'on a eu la complaisance de me fournir l'attirail qui sert à équiper une des barques de cette ville lorsqu'elles sont de service pour l'Etat, je commencerai par en présenter icy l'état».

Un Pavillon de Poupe de 13 pieds $\frac{1}{2}$ de guindant soit hauteur sur 15 pieds $\frac{1}{2}$ de batant soit largeur; il a les $\frac{3}{5}$ au centre en blanc terminé par $\frac{1}{5}$ en rouge de chaque côté; il s'y trouve à 4 pieds du bâton, sur le blanc au milieu, les armoiries de la ville peintes sur toile découpée et consues sur l'étamine.»

«*Une girouette pour le grand Mat* qui a 9 pieds $\frac{1}{2}$ de guindant sur 8 pieds $\frac{1}{2}$ de batant, a été montée à rebours le batant devant avoir un $\frac{1}{4}$ plus que le guindant le milieu blanc avec les armoiries de Genève comme au pavillon et la même proportion dessus ou dessous en écarlate.»

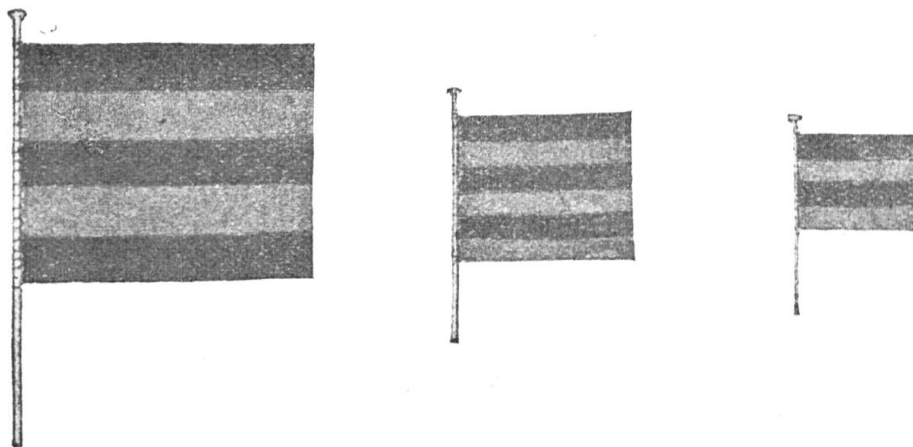


Fig. 77

Pavillon de poupe et girouettes.

«*Une girouette pour le Mat de Trinquet* qui a six pieds et demi de guindant, sur sept et demi de batant en couleurs et armoiries comme la précédente.»

«*Une Flame pour la grande Vergue* qui a six pieds de guindant sur 40 de batant, dont $\frac{3}{5}$ au centre en blanc, terminé aux deux bords par $\frac{1}{5}$ de chaque côté en rouge, la dite flamme refendue dès la distance de 8 pieds du bâton, le blanc et le rouge étant dès ce point échancrés pour se terminer en deux pointes rouge et blanche, les armoiries étant appliquées sur le blanc au centre de la partie non refendue.»

«*Une flame pour la Vergue de Trinquet* qui a autant de guindant que la précédente c'est-à-dire 6 pieds sur 28 de batant, de même construction que la précédente.»

C'est, basé sur ces données, que Cuénod De Martignier élabore un projet de pavillons pour «l'armadille» bernoise, comme il l'appelle. Elle est intitulée: «Attrail que l'on propose pour une des barques de LL. EE.»

Ce projet contient le devis très détaillé, indiquant le prix des fournitures, de la confection etc. il est accompagné d'une planche explicative contenant les plans à l'échelle des différents pavillons.

Il propose donc d'adopter:

Un Pavillon de Poupe (n° 1 de la planche) (fig. 77) de 10 pieds de guindant sur 12 de batant et formées de bande d'étamine écarlate et noire.

Une Girouette du grand Mat (n° 2 de la planche) (fig. 77) de 6 pieds de guindant et 7 $\frac{1}{2}$ de batant.

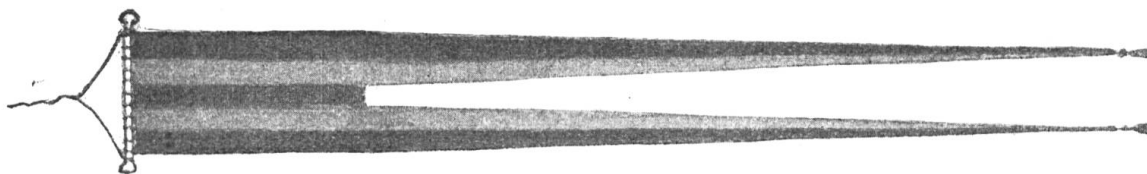


Fig. 78

Flamme pour la grande vergue.

« Une Girouette du mat de Trinquet » (n° 3 de la planche) (fig. 77) de 4 pieds de guindant sur 5 pieds de batant.

« Une flamme pour la grande Vergue » (n° 4 de la planche) (fig. 78) de 5 pieds de guindant sur 40 de batant fendue à partir de 8 pieds de la hampe.

« Une flamme pour la petite Vergue » (n° 5 de la planche) (fig. 79) de 5 pieds de guindant sur 26 de batant fendue à partir de 6 pieds de la hampe.



Fig. 79

Flamme pour la petite vergue.

Outre la cabine, qui était recouverte de toile rayée rouge et noir et qui portait à l'arrière dans un ovale les armes de Berne, on proposait encore « un filorés soit balustre autour à l'arrière des bâtiments qui seront revêtus de triège passé un couleur rouge et noir ».

Par lettre du 17 juin 1782 LL. EE. informent Cuénod De Martignier qu'« il n'est pas décidé de fermer le lac du côté de Genève » et lui demandent à combien reviendrait l'armement complet d'une barque. Le 20 juin il est chargé de faire armer une barque.

Plus loin nous trouvons le « Compte de dépense faites par le sousigné pour la construction des Pavillons, Flammes et Girouettes pour deux Barques. Exécutées par ordre de Son Excellence Monsieur le Général Lentulus pour marquer aux Couleurs de LL. EE. deux Barques... »

Suivant ce compte on a payé à M. Grenier, marchand drapier, pour l'étoffe des pavillons, flammes et girouettes, frs. 111. — ; à M. Bridel marchand toilier pour triège, pour revêtement de deux cabines et les pavois de deux barques frs. 42. — ; au maître tailleur Fusier pour façon, contoure des pavois, galons rouges etc. frs. 61.28 ; aux maîtres Hemerling, tourneurs et serruriers pour ouvrages en fermente, pour « guinder » les pavillons et pour les « arbres et bâtons » frs. 18.10 ; au maître constructeur Rochonnet pour une cabine frs. 126.80. Total 359 francs et 8 deniers.

En envoyant la somme nécessaire pour payer les fournisseurs, la Chancellerie de Guerre recommande à Cuénod De Martignier : « A l'égard des Pavillons,

flames, Girouettes etc. vous êtes chargés de les faire déposer au château de Vevey et d'en envoyer un inventaire détaillé à LL. EE.»

Ces pavillons, composés avec tant de soins, n'eurent heureusement pas l'occasion de flotter au combat. Par contre ils figurèrent dans des revues et avant-revues, ainsi le 10 avril 1783, le 23 avril suivant, le 26 avril 1786 et 7 mai suivant.

Die Genealogien-Werke des Kantons Glarus.

(Bericht über deren Entstehung vom Verfasser Kubly-Müller, vormals Kubly-Cham, alt Polizeivorsteher aus Glarus, nun in Lugano).

Wenn heute lebende Träger und Vertreter von Geschlechtern sich mehr oder weniger ihrer Voreltern erinnern, so üben sie damit nur eine schuldige Pietät gegenüber ihren Ahnen aus. Wir bezeichnen es daher als Pflege und Erhaltung des Familiensinnes, sofern auch unsern eigenen Nachkommen ein Einblick in die Verhältnisse, die Beschäftigung, in die Gewohnheiten und Gebräuche der Ahnen ermöglicht wird.

Ein derartiges Bestreben zu heben und zu unterstützen, hiezu wird die Errichtung zuverlässiger und möglichst vollständiger Familien-Chroniken die Grundlage bilden müssen. Den heute vorhandenen Deszendenten von Geschlechtern sollte nicht allein die Geschichte der engern Heimat vor Augen geführt werden können, es wird denselben auch Freude gewähren, die Personen mit ihrem genauen Familienbestand aufgezeichnet zu finden, die einerseits dirigierend, andererseits mitwirkend oder abwehrend die Geschicke der Heimat nach dieser oder jener Seite geleitet oder beeinflusst haben. Soweit es die vorhandenen Aufzeichnungen noch ermöglichen, hat doch Mancher ein Interesse oder eine Sehnsucht danach, von den Voreltern den Eintritt ins Leben und den Abschied aus dem Felde der Tätigkeit zu wissen, welche Aufgabe zu erfüllen der Genealogie zufällt.

Geschichte und Genealogie sind daher nicht nur verwandte Gebiete, sie haben sich sogar gegenseitig dringend nötig und ergänzen einander in folgerichtiger wechselseitiger Art und Weise. Das eine Gebiet überliefert und schildert die Tatsachen und Verumständungen, welche sich im Laufe der Zeit abspielen, das andere ermöglicht eine Nachschau nach den Männern oder Familien, die oft eine hervorragende oder eingreifende Rolle spielten. Nicht nur die nähern Nachkommen historisch bekannter Familien werden gerne in die Register der Voreltern zurücksehen, auch andere, weiter abstehende und neu entstehende hiezu getretene jüngere Geschlechter halten ebenso gerne eine Übersicht in die Ehrentafeln dahingegangener bedeutender Personen. In gewissem Masse haben wir Alle gemeinsamen Anteil an den Früchten vorausgegangener ideeller oder materieller Betätigung entschwundener Generationen.

Die Genealogie, im Verein mit den Bestrebungen der Heraldik, ist demnach als eine geschichtliche Hilfswissenschaft zu bezeichnen und es geschieht